

L'hôtellerie lausannoise fait mieux que le reste du canton

BILAN

En 2009, les membres de l'association faïtière de la capitale vaudoise ont réussi à tirer leur épingle du jeu, malgré la crise. Et l'année 2010 s'annonce prometteuse.

- Comment expliquez-vous vos bons chiffres pour 2009?

- En 2006, 2007 et 2008, nous étions face à des hausses conséquentes, qui oscillaient entre 3 et 7% par année. L'an dernier, il y a eu une légère perte de 0,8%. La moyenne vaudoise était par contre de -5,6%, celle de la Suisse de -4,7%, et en Europe, c'était carrément -9%. Si l'on prend en compte le mauvais contexte économique de l'an passé, -0,8% est un bon résultat. On le doit, à mon avis, à la grande diversité de notre clientèle et au fort développement de l'arc lémanique.

- Et pour cette année, vous attendez une reprise?

- Oui, le volume des réservations quotidiennes reste important. On sent l'économie qui reprend: de nombreuses sociétés étrangères sont en phase d'installation, l'EPFL termine ses travaux et son nouveau Centre de Congrès est exceptionnel. Dans un horizon



PHILIPPE WALDER-A

3 QUESTIONS À

STEFANO BRUNETTI
PRÉSIDENT D'HÔTELLERIE LAUSANNOISE

plus lointain, Beaulieu rénove son infrastructure et on parle d'un M3 à Lausanne... Reste pour nous le souci de conserver une liaison ferroviaire performante et confortable avec Genève et son aéroport international, celui d'obtenir des améliorations des infrastructures autoroutières (un premier pas a été fait), et la nécessité d'avoir un aéroport de Genève qui soit fort. Le volcan islandais nous a montré au passage combien nous étions dépendants de cet aéroport: les conséquences ont été très dommagea-

bles pour Lausanne et sa région, et l'on évalue à plusieurs centaines de milliers de francs le volume des annulations. Les hôtels peuvent en effet difficilement comprimer leurs coûts à une si brève échéance.

- Que pensez-vous du projet de complexe hôtelier à Beaulieu?

- Tout d'abord, tout centre de congrès et d'exposition qui vaut quelque chose en Europe intègre en son sein un ou des hôtels. Donc nous soutenons ce projet, parce qu'il fait sens et qu'il comble un manque dans l'offre de Beaulieu. Maintenant, ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit. Nous soutenons le fait d'avoir une infrastructure hôtelière, mais nous ne sommes pas pour une tour à Beaulieu, sujet sur lequel nous n'avons pas de position. Et nous ne nous prononçons ni sur le type ni sur le nombre de chambres à construire. Actuellement, c'est vrai, il y a une certaine pression pour avoir davantage de chambres. Mais en comptabilisant tous les projets en cours, l'offre hôtelière lausannoise devrait augmenter de presque 25% entre 2010 et 2015. Nous sommes d'avis qu'il faut rester à l'écoute du marché, de manière prudente, pour éviter par exemple une suroffre.

J. DU.